

Dimanche 11 novembre 1860 N°359

## Bulletin agricole

Et météorologique du mois d'Octobre 1860.

Dans le mois d'octobre il y a eu vingt beaux jours, huit jours de pluies, deux jours de gelées (les 5 et 10), deux jours de brouillards.

La moyenne du baromètre a été de 756 millimètres, celle du thermomètre de 10 degrés, celle de l'hygromètre 80 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois, il est tombé sept décilitres d'eau, l'évaporation a été de trois centimètres; le ciel a été nuageux 14 fois, couvert 10 fois, serein 7 fois.

Les premiers jours du mois ont été pluvieux jusqu'au 16 à dater de cette époque, les vents sont passés au sud-est et nous avons eu les quinze derniers jours très secs : les agriculteurs en ont profité pour préparer les guérets et les nettoyer des herbes en grand nombre qu'ils contenaient : on a pu transporter les engrais et procéder à l'emblavaison des premiers blés : orge, avoine et garobe ; la plantation des colzas a été faite assez rapidement; vers la fin du mois les terres se sont ressuyées, et on a pu semer les froments dans de bonnes conditions.

Ces quelques beaux jours ont favorisé la maturité des maïs, et la récolte s'est faite à la fin du mois; le rendement en terres calcaires légères est assez satisfaisant, il n'en est pas de même des pommes de terre tardives, on peut évaluer aux trois quarts, la perte causée par la maladie. Les betteraves et carottes ont donné d'abondants produits par suite de l'humidité continuelle de l'été, la qualité laissera beaucoup à désirer.

Les derniers beaux jours d'octobre ont un peu amélioré la position des vignes, cependant, il ne faut pas compter sur la qualité du vin, il y a eu partout une maturité incomplète, par suite absence d'alcool.

La position du commerce des bestiaux est la même à quelque chose près que celle du mois derniers. Les bœufs et les vaches se vendent à des prix élevés, les jeunes bœufs d'Auvergne entr'autres; les moutons sont toujours très recherchés pour paris ; les cochons seuls sont en baisse, ce qui tient sans nul doute à l'absence des pommes de terre. Les pacages se sont bien améliorés sous l'influence des quinze derniers beaux jours, ce qui est de nature à réagir avantageusement sur les prix de certains bestiaux.

Les blés ne sont point encore assez secs pour être livrés à la consommation; il n'en existe pas moins une hausse qui ne sera peut-être que momentanée; — les froments se cotent à 21 francs l'hectolitre de 75 kilog; les baillarges et maïs à 12 francs l'hectolitre.

E. CHABOT.